

Synthèse du retour des CPC sur l'expérimentation

Projet : « IA et différenciation : deux leviers au service de la lecture »

L'analyse croisée des retours des conseillers pédagogiques de circonscription (CPC), à l'issue des temps de formation et des mises en œuvre en classe, confirme le caractère **prometteur mais exigeant** de l'intégration de l'intelligence artificielle générative dans les pratiques pédagogiques. Elle met en évidence des apports significatifs, tout en révélant des conditions d'usage encore fortement dépendantes de l'expertise professionnelle.

Introduction – Rappel du cadre de l'expérimentation

Dans le cadre du projet départemental « IA et différenciation : deux leviers au service de la lecture », les conseillers pédagogiques de circonscription (CPC) ont été engagés dans une démarche articulant **formation, conception pédagogique et mise en œuvre en classe**.

À l'issue des temps de formation initiale, les CPC ont co-construit collectivement des **séances intégrant l'usage de l'intelligence artificielle**, notamment autour de la compréhension en lecture (*ex. : adaptation de textes littéraires, production de supports différenciés*). Ces séances ont ensuite été **réinvesties dans des situations réelles d'enseignement**, dans le cadre de remplacements ponctuels d'enseignants.

L'expérimentation s'est ainsi déployée sur un **ensemble significatif de classes relevant de contextes variés (cycles 2 et 3, classes multiniveaux, écoles rurales)**, chaque CPC étant intervenu à une ou plusieurs reprises (de une à trois mises en œuvre selon les circonscriptions), permettant une diversité de situations d'observation.

Ce dispositif a reposé sur un double mouvement :

- une **appropriation collective initiale**, lors de la formation, avec production de ressources communes ;
- une **réappropriation individuelle**, chaque CPC adaptant, transformant ou enrichissant les supports en fonction des contextes de classe rencontrés, voire expérimentant de nouveaux usages de l'IA.

Ce cadre a permis de croiser :

- des **intentions pédagogiques construites en amont**,
- et des **retours d'usage en situation authentique**, offrant ainsi une lecture fine des apports et des limites de l'intelligence artificielle dans les pratiques de classe.

1. Des apports pédagogiques avérés au service de la différenciation

Les CPC convergent vers l'identification d'une **plus-value réelle de l'IA sur les supports pédagogiques**, en particulier dans une logique de différenciation.

L'IA générative permet :

- une **adaptation fine des textes à plusieurs niveaux de lecture**, répondant aux besoins des classes hétérogènes, du CE1 au CM2 ;
 - *Exemple concret : production de versions différenciées du mythe du Minotaure, facilitant l'accès à la compréhension pour des élèves en difficulté, avec un gain notable sur la phase de réécriture manuelle ;*
- la **génération de supports visuels structurants**, tels que des images séquentielles (*ex. : étapes de programmation robotique*), renforçant l'engagement des élèves et facilitant la compréhension des consignes ;
- la production rapide d'**outils pédagogiques complémentaires** (*questionnaires, passeports d'activités, consignes visuelles*), en appui sur des démarches didactiques existantes (*ex. : Lectorino*), permettant une certaine continuité avec les pratiques enseignantes.

Ces usages ont contribué à :

- une **adhésion accrue des élèves**, liée à l'attractivité des supports générés ;
- un effet indirect intéressant : les **erreurs produites par l'IA** (*ex. : incohérences dans certaines images*) ont pu être mobilisées comme support d'analyse critique par les élèves (« *pourquoi cette image est-elle incorrecte ?* »), renforçant ainsi des compétences métacognitives.

2. Une charge de travail accrue et des limites opérationnelles persistantes

Malgré ces apports, l'ensemble des CPC souligne de manière convergente un **coût temporel élevé**, constituant un frein majeur à l'appropriation.

2.1. Une préparation chronophage et peu optimisée

Les retours mettent en évidence :

- un **temps de préparation largement sous-estimé**, lié à la nécessité d'affiner les prompts (*ex. : adaptation précise d'un texte pour un niveau donné avec contraintes linguistiques spécifiques*) ;
- des **itérations multiples** nécessaires pour obtenir un résultat exploitable ;
- un **double voire triple traitement des séances**, les productions de l'IA nécessitant des ajustements importants.

Par ailleurs, un décalage significatif est observé entre les propositions de l'IA et la réalité de la classe :

- les **durées d'activités sont systématiquement sous-évaluées** (*ex. : 10 minutes annoncées contre 30 à 40 minutes effectives*) ;
- certaines séances générées relèvent davantage d'une **séquence complète que d'une séance isolée**, nécessitant une restructuration en profondeur.

Ainsi, contrairement aux attentes initiales, l'IA ne constitue pas un levier d'allègement immédiat de la charge de travail, mais peut, dans un premier temps, **l'augmenter sensiblement**.

2.2. Des limites pédagogiques et techniques structurelles

Les CPC identifient plusieurs limites intrinsèques :

- un **manque de finesse dans l'analyse des textes**, notamment dans la compréhension des implicites ou des éléments structurants (*ex. : non-repérage d'indices majeurs comme la cécité d'un personnage*) ;
- une **variabilité importante des productions**, selon les modèles utilisés (*ex. : Gemini Pro vs Mistral*) et les formulations de prompts ;
- des propositions parfois **génériques ou peu contextualisées**, notamment en mathématiques ou dans les stratégies pédagogiques.

Ces constats conduisent à une conclusion partagée :

☞ **L'IA ne remplace pas la conception pédagogique, elle l'amplifie.**

Dès lors, son usage suppose :

- une **maîtrise des contenus disciplinaires** ;
- une capacité à **anticiper les attendus pédagogiques** pour orienter efficacement la production.

Un risque est ainsi identifié pour les enseignants les moins expérimentés, susceptibles de considérer l'IA comme une solution « clé en main », générant alors une **surcharge cognitive et une fragilisation des pratiques**.

2.3. Des enjeux éthiques et écologiques émergents

Les CPC expriment également des préoccupations relatives à :

- l'**impact environnemental** de l'usage de l'IA, notamment lié à la multiplication des requêtes lors des phases d'ajustement ;
- la nécessité de **maintenir une transparence vis-à-vis des élèves**, afin de préserver leur engagement et d'éviter une perception de substitution de l'enseignant par la machine.

Ces éléments constituent des points de vigilance à intégrer dans le cadre d'un usage responsable du numérique éducatif.

3. Une réaffirmation du rôle central de l'expertise enseignante

Les retours convergent vers une position claire :

☞ **L'efficacité de l'IA est conditionnée par l'expertise de l'enseignant.**

L'outil apparaît pertinent lorsqu'il est mobilisé :

- en **appui ciblé** (adaptation de supports, génération d'images, enrichissement d'activités) ;
- à partir d'une **séance déjà conçue**, et non en substitution de la planification pédagogique.

Cette posture traduit une volonté de :

- **rester maître de la conception pédagogique** ;
- inscrire l'IA dans une logique de **co-construction raisonnée**, et non de délégation.

4. Retours de terrain : mise en œuvre en situation de remplacement

Les expérimentations conduites en situation de remplacement par les CPC apportent des éléments complémentaires.

Points forts observés :

- **adhésion des élèves aux supports générés**, notamment visuels ;
- **curiosité et engagement accrus**, liés au caractère innovant des activités ;
- possibilité d'une certaine **flexibilité en cours de séance**, avec ajustement des supports.

Points de vigilance :

- **hétérogénéité des pratiques**, corrélée au niveau d'acculturation à l'IA : les CPC aguerris ont davantage su anticiper et réguler les imprévus (*ex. : interprétation erronée d'un prompt*).

5. Conditions de réussite et perspectives de déploiement

Ces premiers retours permettent d'identifier plusieurs conditions de réussite :

- développement d'une **formation approfondie au prompt et aux usages pédagogiques de l'IA** ;
- inscription de l'outil dans des **cadres didactiques éprouvés** ;
- accompagnement des enseignants vers une **posture réflexive et critique** ;
- clarification du positionnement de l'IA comme **outil au service de la différenciation**, et non comme solution autonome.

Il reste toutefois à croiser ces éléments, provenant de CPC dont le cœur de métier reste la formation des enseignants, au point de vu des enseignants en classe engagés dans ce projet.

Conclusion

L'expérimentation au travers du prisme des CPC met en évidence que l'intelligence artificielle constitue un **levier pertinent pour enrichir les pratiques de différenciation**, notamment à travers la production de supports adaptés et engageants.

Toutefois, son efficacité reposerait sur un équilibre exigeant :

- **maîtrise professionnelle des enseignants**,
- **accompagnement structuré**,
- **usage raisonné et éthique**.

Dans cette perspective, l'IA apparaîtrait moins comme une innovation de rupture que comme un **outil d'amplification des gestes professionnels**, dont la valeur dépendrait étroitement des conditions de son appropriation. Ces premiers constats nécessitent toutefois d'observer l'analyse des retours des enseignants engagés dans le projet, afin d'établir une corrélation ou des axes de divergences en fonction des personnels engagés et des besoins.